OGRÈS

NNÉE

CAIN QUOTIDIEN
LE JOURNAL DE LYON

JEUDI
25 DECEMBRE 1975
N° 39773



43-45, av. de l'Opéra, 75002 PARIS
Tél. (1) 261.57.43 (4 lignes gr.)

10, pl. J.-Jaurès, 42000 ST-ETIENNE
Tél. (77) 32.74.11 (10 lignes gr.)

6, rue F.-Poulat, 38000 GRENOBLE
Tél. (76) 44.95.85 (4 lignes gr.)

X 69

PREMIER NOEL BLANC POUR UN BÉBÉ NOIR

abandonné dans la savane et accueilli dans une famille lyonnaise



Issa-René (à droite) à côté de son frère et de sa sœur, au pied de son premier sapin de Noël

(LIRE EN DERNIÈRE PAGE, LE RÉCIT DE RAYMOND DECORET)

LE PROGRÈ

● JAPON : Des trains sur coussins magnétiques en 1980

La « Japan Airlines » a testé avec succès un véhicule de surface de type nouveau qui permettra en 1980, de relier le centre de Tokyo à l'aéroport international (actuellement en construction) de Narita, distant de 64 kilomètres, en 14 minutes soit à la vitesse de 300 kilomètres à l'heure.

Un porte-parole de la J.A.L. a précisé que des versions moins rapides pourraient être mises en service d'ici 1977

Le système consiste en des voitures flottant sur un coussin magnétique un centimètre au-dessus d'un rail unique et mus par un moteur linéaire.

Premier Noël Lyonnais pour Issa

Quand ils ne poussent pas dans les choux — ou dans les roses — les nouveaux-nés nous arrivent du ciel : les Anglo-Saxons, gens généralement bien renseignés, affirment qu'une cigogne les amène, en temps voulu, dans les berceaux que des mains maternelles ont amoureusement préparés... Mais c'est dans un « D.C. 10 » que, par un froid matin de décembre, emmitouflé dans de chauds vêtements auxquels il n'était pas habitué, un bébé africain a été livré à un couple de Lyonnais, et c'est aujourd'hui son premier Noël dans sa nouvelle famille.

Son existence pourtant courte, aurait pu finir beaucoup plus tôt : le 3 avril dernier, il vient au monde dans une case d'un village du Mali, à quelque 800 kilomètres de Bamako, en plein Sahel. Agé de six heures à peine, il perd sa mère, qui meurt des suites de ses couches. Suivant la tradition de ses ancêtres, son père, qui n'a pu lui trouver une nourrice, l'abandonne dans la savane, sous un buisson, en souhaitant que le sort lui offre une chance (bien improbable) de survie. Il faut dire que la ville la plus proche est à deux jours de voiture, et que le prix d'une boîte de lait dépasse largement le revenu quotidien d'un agriculteur du coin...

Heureusement pour Issa (c'est le nom du poupon) des religieuses françaises passent par là et l'amènent dans leur maison. Elles lui donnent un deuxième prénon, René, qui, en latin, signifie « né une nouvelle fois », et lui cherche une nouvelle famille. Mais, dans le village, personne ne peut, faute de moyens matériels, accepter de nourrir une nouvelle bouche, fut-elle souriante... Ce qu'elles veulent, surtout, ces sœurs missionnaires, c'est trouver pour Issa-René, un foyer qui ait déjà des enfants, afin qu'il puisse connaître, comme les petits Africains, la joie d'avoir des frères et des sœurs. Elles en parlent à leurs amis de France, et de fil en aiguille, la nouvelle parvient aux oreilles d'un ménage habitant la banlieue lyonnaise.

Celui-ci a déjà deux enfants : une fille, âgée de quatre ans, et un garçon, arrivé en janvier dernier. Les deux époux ont passé deux années au Cameroun comme coopérants, et ils ont gardé le meilleur souvenir du continent noir, aux civilisations si peu connues dans l'Hexagone, et pourtant si riches... Ils avaient formé le projet d'accueillir un bébé venant de cette terre, sans que cela presse, d'ici un an ou deux.

Bien entendu, ils savaient qu'on n'adopte pas un enfant comme on choisit une machine à laver, et que cela demande... un certain temps, et beaucoup de paperasses ! Ils prirent contact avec l'administration compétente, qui établit un dossier, fit les enquêtes d'usage et put donner l'autorisation d'accueil, tandis que de leur côté, les autorités maliennes faisaient diligence pour qu'Issa puisse s'envoler vers l'Europe, avec ses papiers en règle, de Bamako à Marignane, où une hôtesse de l'air le remit au couple ému et ravi.

C'est un bébé d'un noir un peu clair — comme beaucoup de petits Africains — aux traits nettement caractérisés, avec des yeux gazelle, un petit nez retroussé, des cheveux comme de l'astrakan, mignon tout plein, un vrai cadeau du ciel, quoi ! C'est du moins comme cela que l'a accueilli le cercle de famille et naturellement son frère aîné de trois mois, et sa « grande » sœur qui l'adore.

Il a très bien supporté la différence de température entre les deux continents (Plus de 20° !) Il est propre, affectueux, calme, dort « toutes ses nuits » et mange sans se faire prier. Dans son pays d'origine, on dit que si, abandonné à sa naissance, un enfant survit, c'est qu'il deviendra un grand homme : c'est le souhait qu'on peut lui offrir, comme cadeau pour son premier Noël lyonnais...

Raymond Décoret